



HÉRAUT DES COUTURE D'AMÉRIQUE

Bulletin de l'Association des familles Couture d'Amérique



SOMMAIRE



Propos du rédacteur	3	Dany Dumont, océanographe.....	10
Mot du président	4	La traditionnelle rencontre des descendants d'Arthur Couture et Adéla Beaudoin	12
Léonie Couture, directrice de la Rue des Femmes.....	5	Sainte-Marie au pays des Hurons	13
Me connaissez-vous ?	8	Une composition de ChatGPT.....	14
Denis Couture tire sa révérence	8		



**Association des familles
Couture d'Amérique**
4870 boul. Guillaume-Couture, C.P. 73
Lévis, QC G6V 0A0
info@famillescouture.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2023-2024

M. Vincent Couture	Président
M. Ovila Couture	Vice-président
M. Marcel Couture	Trésorier
M. Mario Couture	Secrétaire
M. Jacques Couture	Administrateur
Mme Thérèse Lamontagne Couture	Administratrice
Mme Nancy Robertson	Administratrice
Mme Sylvianne Soulainne Couture	Administratrice

MEMBRES HONORAIRES

Monseigneur Maurice Couture s.v. † (1926-2018)
Premier membre honoraire et membre fondateur de l'Association des familles Couture d'Amérique, archevêque de Québec (2012)
Mme Arlette Couture
Écrivaine (2013)
M. Pierre Couture † (1946-2022)
Auteur du livre *Guillaume Couture, le roturier bâtisseur* (2016)
M. Michel Couture
Ex-rédacteur du bulletin (2023)

MEMBRES À VIE

M. Robert Couture, M. Mario Couture, M. Germain Couture, Mme Solange Couture, Mme Sylvie Couture, Mme Lucie Couture-Langlais, Mme Denise Couture, Mme Pierrette Couture et M. Alain Couture, Mme Colette Couture, Mme Sylviane Soulainne Couture, M. Paul-Eugène Couture, M. Jean-Pierre Lamonde, Mme Marianne Lamonde, M. Pierre Lamonde et M. Robert-Aimé Couture. M. Yvan Couture, Mme Josée Tanguay, M. Marcel Couture, Mme Nancy Robertson, Mme. France Couture, M. Gabriel Couture, M. Frédéric Couture, Mme Solange Tardif, Mme Pauline Couture, Mme Johanne Couture, Mme Normande Couture.

MEMBRE ÉMÉRITE

M. Louis Marchesseault, chercheur en généalogie de Canaan au Vermont

COLLABORATEURS

Réjeanne Barrette Instigatrice de l'AFCA

Historique de l'association

L'Association des familles Couture d'Amérique a été fondée le 29 février 2012.

Elle fut fondée à la suite d'un grand rassemblement des familles Couture qui a eu lieu à l'église Saint-Joseph du Vieux-Lauzon le 17 juillet 2011 dans le cadre des Fêtes de Lévis qui soulignaient le 375^e anniversaire de la seigneurie de Lauzon et le 150^e anniversaire de la fondation de Lévis. Les membres reçoivent gratuitement le journal Héraut des Couture d'Amérique depuis 2014.

Réalisations

- ◆ 2013: Capsule-vidéo sur les Couture dans le cadre de la série *Le Québec, une histoire de familles*, Réseau TVA.
- ◆ 2015: Le boulevard de la Rive-Sud à Lévis devient Boulevard Guillaume-Couture.
- ◆ 2016-2017 : Restauration du monument Guillaume Couture à Lévis en collaboration avec la Ville de Lévis et la Commission de la capitale nationale du Québec.
- ◆ 6 juillet 2017 : Inauguration du monument *Guillaume Couture*.
- ◆ 9 juillet 2017 : Réunion des familles Couture à Lévis.
- ◆ 28 septembre 2017 : Salon des Associations de familles du Québec aux Galeries Chagnon de Lévis.
- ◆ 14 janvier 2018 : Exposition Histoire de la terre de Guillaume Couture pour le 400^e anniversaire de naissance de notre ancêtre.



Association à but non lucratif qui regroupe tous les descendants de Guillaume Couture (1618-1701)

Incluant les Couture, Lamonde,

Bellerive, Lafresnaye et De la Cressonnière

Site web : www.famillescouture.com

Facebook : www.facebook.com/FamillesCouture

Twitter : @FamillesCouture

Courriel : info@famillescouture.com

Mission de l'association

Grouper en association toutes personnes, membres ou alliés aux familles Couture ou qui s'intéressent à Guillaume Couture.

Organiser des conférences, réunions, assemblées, expositions pour la promotion de l'histoire, de la généalogie et du patrimoine Couture.

Créer un fonds d'archives Couture et encourager toutes personnes, membres ou d'autres à y déposer tous les documents (photos, articles de journaux, etc.) susceptibles d'ajouter des informations sur l'histoire des Couture.

Éditer et distribuer toutes formes de publications pour des fins historiques et généalogiques en vue de constituer une bibliothèque de publications au sujet de l'histoire des familles Couture. Acquérir par achat, prêt ou location des archives au sujet de Guillaume Couture.



Photo prise du traversier Québec-Lévis durant l'hiver 2005. Le vieux Québec et le château Frontenac sont en arrière-plan.

M. Louis Marchesseault, généalogiste professionnel, offre un service de recherche gratuit pour les membres de l'AFCA. Vous pouvez le contacter par courriel : louiscm51@yahoo.com

Propos du rédacteur

Ce deuxième bulletin de l'année 2023 a été élaboré par une équipe constituée de membres du conseil d'administration de l'association. Cette démarche fait suite au départ de Michel Couture qui avait assuré la rédaction du Héraut des familles Couture d'Amérique durant neuf ans. Nous désirons remercier très sincèrement Michel, pour ce travail de longue haleine, effectué avec brio et tout à fait bénévolement. Lors de son Assemblée générale annuelle du 20 mai 2023, l'Association des familles Couture d'Amérique a accordé à M. Michel Couture le titre de membre Honoraire de notre association.

Ce bulletin présente des articles concernant des descendants contemporains de Guillaume Couture de même que des situations plus anecdotiques et un jeu questionnaire pour vous remémorer des faits découlant de notre ancêtre.

Léonie COUTURE, fière descendante d'Eustache Couture fils de notre cher Guillaume, est la présidente fondatrice de *La rue des Femmes*. Cet organisme, œuvrant à Montréal, offre aux femmes en état d'itinérance, quelle que soit la lourdeur de leur état, des soins curatifs et préventifs en santé physique et mentale. Depuis trente ans madame Couture et son équipe s'efforcent d'aider ces femmes à sortir de la rue en leur offrant amour, compréhension et soins. (Voir le Héraut des Couture – volume 3, numéro 1 – Été 2016). Madame Léonie Couture accumule les décorations prestigieuses, notamment en 2012 elle devient Chevalière de l'ordre du Québec. En 2017, elle est nommée Membre de l'Ordre du Canada, une prestigieuse reconnaissance pour une femme et une mission d'exception. En 2018 Léonie Couture est retenue parmi les vingt-et-une femmes remarquables de Montréal (voir Le Héraut des Couture - volume 5 numéro 2 - Automne 2018). L'article du présent bulletin souligne la croissance accélérée de l'itinérance des femmes et rappelle les grandes actions de Léonie Couture et le travail herculéen réalisé afin de réduire ce phénomène social.

Le quiz « Me connaissez-vous ? » conçu par Jacques Couture, vous permettra de vérifier vos connaissances relatives à notre ancêtre Guillaume Couture.

La mairesse de Saint-Jean-sur-Richelieu, madame Andrée Bouchard a tenu à souligner, le départ à la retraite, le 31 août 2023, de monsieur Denis COUTURE qui aura œuvré durant 42 ans, 2 mois et 23 jours à la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Le journal le Canada Français relate l'implication de M. Denis Couture doyen des employés de la ville. Il était le fils de Georges Toussaint Couture et de petit-fils de Léopold Couture. Selon lui le plus grand défi vécu au cours de sa carrière aura été la fusion municipale avec des employés de cinq différentes municipalités qui devaient maintenant travailler ensemble.

Un autre descendant de la lignée d'Eustache Couture dit Sieur de Bellerive, fait sa marque dans le milieu de la

recherche scientifique. Dany Dumont est professeur chercheur en océanographie à l'université du Québec à Rimouski. Après ses études doctorales à l'Institut national de la recherche scientifique, il travailla comme chercheur postdoctoral au *Nansen Environmental and Remote Sensing Center* à Bergen, en Norvège. De retour au Québec au début des années 2010, il amorça une carrière de professeur et chercheur en océanographie à l'Institut des sciences de la mer (ISMER) de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Des canots jadis utilisés pour traverser le fleuve entre Québec et Lévis ou pour rejoindre des îles de l'estuaire du St-Laurent durant l'hiver, ont été utilisés pour les recherches sur les conditions d'évolution des glaces dans le golfe Saint-Laurent et même en Arctique. L'implication de Dany Dumont pour favoriser la protection des ressources marines et leur exploitation pérenne, l'a amené à s'associer à la réputée cheffe Colombe St-Pierre, propriétaire d'un restaurant au cœur du village du Bic (Québec) qui contribue à favoriser l'usage des excellents aliments que le Saint-Laurent nous offre.

Le 24 septembre dernier, avait lieu sur le pittoresque site du Juvénat Notre-Dame de Lévis, la rencontre de famille des descendants d'Arthur Couture et Adélia Beaudoin. Le texte de Mario Couture présente les éléments marquants de ce rassemblement d'une centaine de personnes et qui rappelle la coutume des grands-parents de rassembler leurs enfants et petits-enfants à l'occasion du temps des Fêtes.

Sainte-Marie au Pays des Hurons situé au nord de la baie Georgienne en Ontario, avait été fondé par les Jésuites en 1639. Peu après son arrivée au Canada, Guillaume Couture a travaillé dans cette communauté, qui à la suite des attaques fréquentes des ennemis des religieux et des Hurons, s'éteignit en 1649. Une brochure du gouvernement de l'Ontario, souligne que durant ses dix années d'existence, des gens célèbres de l'histoire canadiennes furent de passage à Sainte-Marie au pays des Hurons. Le site a été restauré et est ouvert aux visites depuis 1967.

L'intelligence artificielle s'introduit dans toutes les sphères d'activités, et s'invite même dans les milieux créatifs avec grand tapage. ChatGPT, un agent conversationnel, vous est présenté par Nancy Robertson qui l'a utilisé pour écrire un article illustré au sujet de Guillaume Couture (1618-1701). En lisant ce texte, arrêtez-vous à la forme plus qu'au contenu, car c'est ce en quoi cet outil est novateur: il a appris comment bien enchaîner les mots, et ce en plusieurs langues.

Une autre année s'achève avec ces aléas et ses réussites, mais l'histoire de nos ancêtres démontre que l'espoir et surtout les efforts concertés permettent de dominer les événements. Nous vous souhaitons de Joyeuses Fêtes.

Le Comité de rédaction

Mot du président

Bonjour à tous,

Nous terminons l'année 2023 qui fut relativement tranquille à la suite de la pandémie de la COVID-19. L'année 2024 sera une année commémorative importante pour les descendants de Guillaume Couture. Dans un peu moins d'un an, le 16 novembre 2024, ce sera le 375^e anniversaire du mariage de notre ancêtre avec Anne Aymard. Une belle nouvelle devrait vous être aussi annoncée dans les prochains mois. Surveillez notre infolettre pour plus de détails.

Il y aura certainement un rassemblement des descendants à Lévis à une date qui sera à déterminer. Nous comptons sur votre soutien pour renouveler votre cotisation annuelle dès janvier prochain. Je remercie tous les membres qui ont renouvelé leur cotisation en 2023 car sans vous l'AFCA ne pourrait pas vous offrir une revue de qualité et des activités commémoratives rassembleuses.

J'en profite pour faire un appel à tous pour les membres qui aimeraient nous aider au montage de la revue *Le héraut des Couture d'Amérique*. Si vous

Vincent Couture
Président de l'AFCA



avez du temps à nous accorder, je vous invite à vous joindre au comité de la revue. Votre aide serait très appréciée.

Je tiens à remercier M. Bernard Couture qui nous quitte malheureusement pour d'autres projets, mais il sera disponible pour nous aider dans nos futurs projets.

Au nom du conseil d'administration de l'AFCA, je vous souhaite de très joyeuses fêtes et une belle année 2024 qui sera certainement festive.



Avis de renouvellement

Afin de favoriser la gestion du membership de l'AFCA, nous préconisons le renouvellement de la carte de membre pour tous en janvier de chaque nouvelle année.

NOUVEAU Pourquoi pas un abonnement de plusieurs années: 1 an 25 \$, 2 ans 50 \$, 3 ans 75 \$ et le membre à vie 300 \$. Votre adhésion permet de poursuivre la mission de l'association des familles Couture d'Amérique

Nom : _____

Adresse : _____

N° de téléphone : _____

Courriel : _____

Durée : _____

Montant joint : _____

Veuillez découper cet avis et le retourner avec votre paiement à l'Association des familles Couture d'Amérique au :

**4870 boul. Guillaume-Couture, C.P. 73
Lévis, QC G6V 0A0**

Vous pouvez aussi renouveler par le site Internet www.famillescuture.com

Livre de Pierre Couture

Le livre Guillaume Couture, le roturier bâtisseur est en vente au prix de 15 \$ pour les membres de l'AFCA et de 20 \$ pour les non membres.



Communiquez via
info@famillescuture.com

Ajouter 10 \$ pour les frais de postes

Léonie Couture, directrice et fondatrice de la Rue des Femmes

Léonie Couture est née à Saint-Georges de Beauce en 1951, d'une famille dont les origines remontent à Eustache Couture dit sieur de Bellerive et neuvième enfant de Guillaume Couture arrivé au Canada vers 1640.



Photo de Kathleen Girard / Studio Kat Kennedy

Elle détient un baccalauréat en administration de l'Université Laval, ainsi qu'une formation complémentaire en psychologie de l'université de Montréal et de l'UQAM (université du Québec, à Montréal). Elle débuta sa carrière en milieu hospitalier, fut directrice adjointe aux soins infirmiers au centre hospitalier de l'Outaouais et elle milite au Centre des Femmes de l'Université d'Ottawa.

À compter du début des années 1980, elle se consacre à la promotion et à la défense des droits des femmes. Ainsi de 1981 à 1987, Léonie est conseillère et responsable administrative du Mouvement contre le viol et l'inceste à Montréal. Durant 4 ans (1987-1991), elle est coordonnatrice administrative et formatrice au Centre de lecture et d'écriture (CLÉ) de Montréal. Par la suite, de 1991 à 1993, elle sera coordonnatrice administrative du Centre de santé des femmes de Montréal.

Son expérience et sa sensibilité pour les droits des femmes l'amène à fonder en 1994 l'organisme La rue des Femmes de Montréal. Léonie Couture cumule les titres de Fondatrice et Directrice générale de cet organisme sans but lucratif depuis maintenant 29 ans. Son implication à long terme et son grand dévouement ont été soulignés par de très nombreuses marques de reconnaissance dont le prix Idola Saint-Jean, décerné par la Fédération des femmes du Québec (2010), le titre de Chevalière de l'Ordre national du Québec (2012), de Membre de l'Ordre du Canada

(2017) et Citoyenne inspirante, Ville de Montréal en 2018.

La Rue des Femmes

L'organisme de La Rue des Femmes a été mis sur pieds par Léonie Couture en 1994 afin d'améliorer la situation des femmes en état d'itinérance et de favoriser leur retour dans un milieu de vie normal. En 1995, La Rue des Femmes ouvre un centre de jour dont l'ouverture en permanence est assurée à partir de l'année suivante, afin d'offrir des soins et des services de base aux femmes itinérantes de la ville de Montréal. Au fil des années, les objectifs sont mieux définis et aujourd'hui, l'organisme sans but lucratif définit sa mission en ces termes ¹ :

- ◆ Assurer aux femmes en état d'itinérance ou à risque d'y sombrer des soins curatifs et préventifs en santé relationnelle.
- ◆ Effectuer de la recherche et donner de la formation en santé relationnelle auprès des différents intervenants en itinérance.
- ◆ Sensibiliser la population à la problématique de l'état d'itinérance.
- ◆ Promouvoir la santé relationnelle comme composante de la santé, avec la santé physique et la santé mentale. » ¹

Après la création de la Fondation de la Rue des Femmes en 2001, l'organisme concrétise ses actions et met en place des installations permanentes.

- Ouverture au centre-ville de Montréal de la maison Olga en 2002. Centre d'hébergement et centre de jour offrant des services et activités aux femmes de la rue, sur une base permanente.
- Ouverture du Centre Dalhia en 2006, au voisinage de la première maison, afin de favoriser la réinté-



Maison Olga et Centre Dalhia <https://larue.org> - google

gration sociale des femmes. En septembre 2023, le centre Dahlia est devenu officiellement la maison Dorimène, afin de reconnaître la contribution exceptionnelle du Mouvement Desjardins à la Rue des Femmes.

- Un troisième site est développé, la Maison Jacqueline en 2015, afin de répondre aux besoins grandissants et il offre des services d'hébergement d'urgence, un centre de jour et un programme de soins en santé relationnelle, concept développé par la Rue des Femmes.

Une situation dramatique

Un portrait de l'itinérance au féminin réalisé avec la collaboration de chercheuses en psychologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) a rappelé que ce phénomène social touchent les jeunes, les femmes âgées, les immigrantes, la maternité dans la rue, les femmes trans et les femmes autochtones de la communauté inuit et des premières nations.

En février dernier les médias rapportaient une situation plus grave que jamais : plus de 1500 femmes à la rue à Montréal (Noovo le 21 février 2023).

Dans un « Dossier noir de l'itinérance des femmes » préparé par l'équipe de la Rue des Femmes, en mars 2021, on y énumérait les sévices subis. Cela dépasse souvent ce qu'un être humain normal peut imaginer :

agressions physiques par des hommes ou d'autres femmes, agressions sexuelles, intoxications, séquestrations, traite (femmes qui disparaissent), vols, extorsions, abus,... Selon l'enquête menée en 2018-19, « la grande majorité d'entre elles ne nous disaient rien, ni qui, ni quoi, ni quand et comment. Les femmes ne portent pas plainte de peur de représailles de l'agresseur, peur de sur-victimisation judiciaire, peur de ne pas être crues, peur de représailles du milieu criminel, etc. Elles vont rarement à l'hôpital et préfèrent panser leurs blessures, seules. » C'est dans ces circonstances que la mission de la Rue des Femmes, tel que voulue par Léonie Couture joue un rôle essentiel.

Dans un rapport d'observation sur l'impact de la COVID-19, La Rue des Femmes constate que des difficultés encore plus grandes ont affecté les femmes qui sont dans la rue. En plus des sévices mentionnés précédemment, les femmes en situation d'itinérance ont subi des impacts psychologiques causés par un plus grand isolement, l'accessibilité aux soins de santé avaient été réduite, l'approvisionnement en médicaments et nourriture étaient plus difficiles, sans compter des évictions tel que démontré par le reportage télévisé de Noovo en février 2023. « Madame X a 46 ans. Elle avait un emploi au Tim Hortons avant la pandémie, mais lors du premier confinement, quand tous les restaurants ont fermé, elle l'a perdu et a ensuite été chassée de son appartement. La voici donc à la rue. »

Des solutions à l'itinérance au féminin

Lors d'un colloque portant sur l'itinérance³, Léonie Couture présidente fondatrice de La Rue des Femmes avait présenté sa vision pour aider les femmes itinérantes à s'en sortir. Dans sa présentation « La santé relationnelle : un regard différent sur l'humain pour approcher autrement l'état d'itinérance, elle définissait la santé relationnelle comme étant la capacité vitale d'être en sécurité et en lien avec soi-même et avec les autres ». Elle rappelait que la Rue des Femmes offrait des services d'hébergement d'urgence, de centres de jour, de l'hébergement prolongé de 2 mois à 3 ans, des soins spécialisés de 6 mois à 3 ans et enfin un accompagnement à la vie en logement incluant des activités sociales.

Le rapport annuel 2022-2023 de l'organisme La Rue des Femmes présente les statistiques suivantes :

- Nombre de femmes aidées : 1 517
- Présences au centre jour : 49 207
- Repas servis : 107 395
- Heures de soins relationnels : 55 821
- Femmes hébergées : 685
- Nuitées offertes : 22 432

La Rue des Femmes a adhéré en 2015 au programme "Stabilité résidentielle avec accompagnement (SRA)", défini par une entente Canada-Québec sur une stratégie de lutte contre l'itinérance. Le projet établi par La rue des Femmes, a permis de fournir du logement à 30 femmes durant quatre années et un suivi par deux gestionnaires de cas.⁴ Le rapport mentionné en rubrique, souligne que le programme SRA terminé en 2022, « s'est avéré une expérience riche et pertinente dans l'aide et le soutien à la réintégration des femmes sans abri et démunies ». Toutefois, les exigences et la complexité de la mise en œuvre d'un tel programme gouvernemental, ne per-

mettent pas de répondre aux besoins des femmes les plus vulnérables du monde de l'itinérance.

Le rapport Vers un Chez Soi⁴, souligne qu'un pays nordique comme la Finlande « a mis sur pied une politique drastique et prioritaire d'élimination de l'itinérance et s'en est donné les moyens avec comme résultats que l'itinérance est presque éliminée et que des moyens de la prévenir sont en place de façon continue ». Le quotidien la Presse rapportait récemment que le nombre de sans-abri a chuté de moitié en 10 ans à Houston. « Les intervenants privés et publics, qui travaillent de manière coordonnée pour loger rapidement les plus vulnérables, sans imposer de condition préalable, ont permis à près de 30 000 personnes d'avoir un toit, en leur donnant du même coup l'occasion de reprendre leur vie en main ». ⁵

Un rêve se réalise. La clinique Jaclyn Fisher œuvrant dans la maison Jacqueline, offre dorénavant des soins médicaux, thérapeutiques et psychosociaux visant une meilleure santé globale des femmes.

Le 11 octobre dernier (2023), La Rue des Femmes et sa Fondation annonçaient avoir récolté plus de neuf millions de dollars dans une campagne de financement lancée en 2020. L'organisme fondé par Léonie Couture, soulignait le chemin parcouru et déclarait « qu'il était officiellement un Institut de santé relationnelle qui permettra de mieux comprendre, de mieux soigner et de mieux prévenir l'itinérance ». ⁶

Article écrit avec l'aimable collaboration de la Docteure Marie Carmen Plante MD, qui a œuvré bénévolement à la Rue des Femmes.

Marcel Couture

¹ site web : <https://www.laruedesfemmes.org/a-propos>

² Dossier noir de l'itinérance des femmes. La Rue des Femmes, mars 2021

³ Livre électronique issu du colloque « L'itinérance en quelques minutes » tenu dans le cadre du 88e congrès de l'ACFAS le 6 mai 2021.

⁴ Vers un Chez Soi -Projet SRA 2015-2022 , Marie-Carmen Plante MD, En collaboration avec La rue des Femmes de Montréal

⁵ La Presse, 15 octobre 2023 -Le remède texan contre l'itinérance.

⁶ Facebook 11-10-2023 -La Rue des Femmes 9, 091 333 millions de dollars

Me connaissez-vous ?

Quiz conçu par Jacques Couture

1. Quelle est l'origine du nom Couture ?
 - a) de Couturier
 - b) de Costure, culture, cultura
2. De nos jours, dans quelle région française habitent surtout les Couture ?
 - a) La Bourgogne et le sud de la France
 - b) Le nord de la France
3. Moi, Guillaume né en 1618 à Haye Aubray ne porte pas le même patronyme que mon père, quel était le nom de ce dernier ?
 - a) Cousture
 - b) Costure
4. L'épouse de mon père se nommait ?
 - a) Marie-Vierge Calvaire
 - b) Marie-Magdeleine Maltet et/ ou Madeleine Maillet
5. Le nom de famille de mon grand-père Robert était ?
 - a) Cousture
 - b) Couture
6. Son épouse, donc ma grand-mère s'appelait ?
 - a) Isabelle D'Argent
 - b) Isabelle Dorée
7. En 1638, je me prépare à partir pour la Nouvelle-France ...
 - a) Je me sauve incognito
 - b) Je rédige mon testament
8. En 1641, je fais donation de mes biens...
 - a) À ma mère et ma sœur
 - b) Aux Jésuites
9. Combien d'années, notre aïeul québécois a-t-il passé comme « donné » des Jésuites ?
 - a) Six ans de 1640 à 1647
 - b) Cinq ans de 1641 à 1646
10. Quelle demande importante sollicite Guillaume en 1646 ?
 - a) Sa demande de mariage
 - b) Être relevé de ses vœux de « donné »

N.B. Ceci est le quizz no 3. Les deux premiers ont paru dans les Hérauts d'Amérique Vol 5 no 3 Printemps 2019 et Vol 5 no 4 Automne 2019...

RÉPONSES :

1. b 2. b 3. a 4. b 5. a 6. b
7. b 8. a 9. b 10. b

Le doyen des employés de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu tire sa révérence

Avec l'aimable autorisation de Valérie Legault
(vlegault@canadafrancais.com)

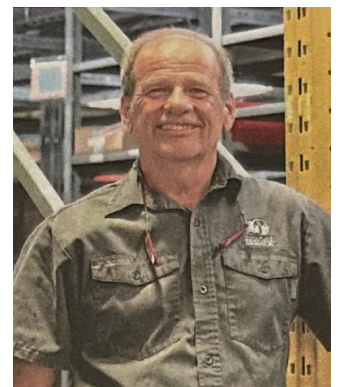
Texte originalement paru dans l'édition du Canada Français du 31 août 2023

Après 42 ans, deux mois et 23 jours, la cloche a sonné pour Denis Couture. Le magasinier au Service des approvisionnements de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu prend sa retraite avec le sentiment du devoir accompli et la tête remplie de souvenirs sur les événements marquants de sa carrière.

Le doyen des employés de la Municipalité a commencé à travailler comme répartiteur d'urgence au Service de police de la Ville d'Iberville, en 1981. Il n'avait que 20 ans. Le Service de police de Saint-Jean l'a embauché à son tour en 1985 comme premier répartiteur temporaire à la centrale 911. Il occupera ces deux postes en même temps pendant neuf ans.

Denis Couture, magasinier au Service des approvisionnements de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, prend sa retraite après 42 ans de service.

Denis Couture n'a jamais eu peur des longues journées de travail. Celui qui aspire à sa permanence fait son entrée en 1987 au Service des finances. A cette époque, toute l'administration municipale était concentrée à l'hôtel de ville. Il collecte l'argent des



parcomètres et s'implique dans les opérations de conciliation bancaire, entre autres.

Imprimerie

Rapidement, il devient le spécialiste de l'imprimerie. C'est par lui que passent toutes les demandes de production de formulaires, tant pour les policiers que pour les camps de jour. Il s'occupe aussi d'imprimer d'innombrables dépliants et même les accréditations pour l'International de montgolfières. «L'imprimerie a grandi avec moi, dit M. Couture. Tout le monde à l'hôtel de ville avait besoin de mes services. »

Les temps ont bien changé. La plupart des produits imprimés sont confiés à l'externe, mais le Service des approvisionnements continue d'envoyer 95% du courrier que fait parvenir la Ville à ses destinataires.

Le 1^{er} janvier 1997, M. Couture déménage aux approvisionnements avec son imprimerie. Cette division maintenant devenue un service à part entière se trouve encore à la Palestre située sur la rue Laurier, dans le Vieux-Saint-Jean. Le magasinier y est demeuré jusqu'à aujourd'hui (jeudi le 31 août 2023) pour sa dernière journée de travail, soit pendant 26 ans.

Verglas

La crise du verglas a éclaté un an à peine après qu'il s'y est installé. Un autre déménagement temporaire s'est imposé à la piscine Claude-Raymond. Denis Couture est alors aux premières loges pour répondre aux demandes des réfugiés qui sont logés à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot. Il s'assure que personne ne manque de rien dans le dortoir et il est le premier à recevoir les livraisons de bois de chauffage pour les sinistrés qui sont restés chez eux.

« C'était quelque chose dans les douches! se souvient-il. Il y avait 200 personnes en file pour se laver. Plusieurs se faisaient des provisions de savon, de dentifrice et de crème à barbe comme ça. Je me suis pris un calepin pour noter les noms des gens et ce dont ils avaient besoin. Après quelques jours, ils n'étaient plus que 14. »

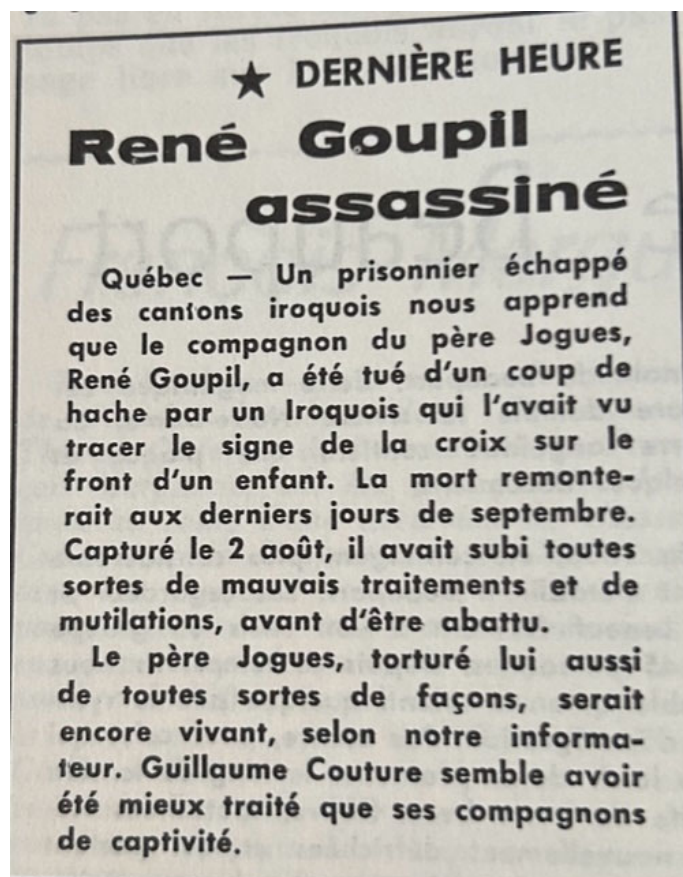
Le magasinier ne s'est jamais pointé au travail à reculons. Il a travaillé au bon déroulement de 38 éditions de l'International de montgolfières, qui a fêté ses 40 ans cette année. Au tout début du festival, il travaillait comme répartiteur d'urgence directement sur le site de l'aéroport. Il a appris les rouages de la sécurité aéroportuaire avec le championnat mondial de montgolfières, en 1991.

Lien indispensable

Pas plus tard qu'il y a deux semaines, il assurait un lien indispensable entre la Ville, Nav Canada, le festival et la tour de contrôle. « Quand ça commence, ma femme m'oublie! Je suis sur place à l'ouverture comme à la fermeture du site. Ma nuit a été courte le soir du spectacle des Cowboys Fringants! », s'exclame-t-il à propos de la soirée du 17 août dernier.

La retraite ne durera pas bien longtemps pour Denis Couture. Du moins à court terme. En septembre, le magasinier sera de retour pour un mois sur le plancher des approvisionnements afin de former son successeur. Il pourra enfin dire que la récréation commence à l'Action de grâce.

Il consacra ses temps libres à s'occuper de ses abeilles. M. Couture s'est découvert une passion pour l'apiculture grâce à un ami pompier au Service de sécurité incendie de Saint-Jean-sur-Richelieu. Depuis, il ne cesse de s'émerveiller en regardant évoluer ses colonies qui peuplent une vingtaine de ruches.



Article tiré du Boréal Express de 1524—1760 à la page 70 (1642)

Dany Dumont, professeur - chercheur en océanographie

Par Marcel Couture
avec la collaboration essentielle de Dany Dumont

Originaire de Saint-Lambert-de-Lauzon, Dany Dumont est le fils de Normand Dumont et le petit-fils de Noëlla Couture, descendante de la lignée de Eustache Couture dit Sieur de Bellerive (1667-1745), ce dernier était le neuvième fils de Guillaume Couture.

Dany a réalisé des études en physique à l'Université Laval, et a débuté sa carrière en recherche en complétant une maîtrise dans le domaine de la physique optique et à titre de chercheur junior dans une entreprise où il a contribué au dépôt de quelques brevets. En 2004, il décide de se tourner vers les sciences environnementales et amorce un doctorat en océanographie à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) qu'il complète en 2009.



Extrait du film *Floes* (2018) de Guillaume Lévesque (<https://www.onf.ca/film/floes/>).

Il part ensuite avec sa conjointe Émilie Morin, chercheure en éducation, et sa fille Laurence alors âgée de 2 ans, vivre à Bergen, en Norvège, pour travailler comme chercheur postdoctoral au *Nansen Environmental and Remote Sensing Center*, nommé en l'honneur du célèbre explorateur norvégien Fridtjof Nansen, prix Nobel de la paix en 1922. Dany établit pendant son séjour les bases d'un programme de recherche qui l'anime encore aujourd'hui sur la physique de la banquise, qu'il étudie afin de mieux comprendre son rôle dans l'évolution du climat, mais aussi comme élément important dans l'histoire, la culture et l'imaginaire collectif des peuples nordiques.

En janvier 2011, le couple s'installe dans le magnifique village du Bic, près de Rimouski, où naîtra leur deuxième enfant Benjamin. Dany poursuivra sa carrière comme professeur-chercheur en océanographie physique à l'Institut des sciences de la mer (ISMÉR¹) de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Il est très vite charmé et appelé par le système Saint-Laurent et sa banquise hivernale qu'il commence à étudier dès 2014. Il y découvre notamment la présence de ponts de glace, phénomène qu'il a étudié pendant ses études doctorales, et réalise qu'on peut étudier dans le Saint-Laurent plusieurs phénomènes qui se

déroulent dans les océans polaires. En 2016, avec quelques étudiants, assistants de recherche et collaborateurs, il met en place un programme nommé BicWin (pour le Bic en hiver) qui vise à élucider le comportement de la banquise saisonnière, de sa formation à sa fonte, en passant par les multiples transformations qu'elle subit au gré des conditions météorologiques et océaniques.



Dany et son équipe autour du canot à glace 88 sur la banquise fragmentée par les vagues dans le parc national du Bic. Photo : Peter Sutherland.

En 2018, les travaux de Dany et de son équipe s'illustrent dans le palmarès des 10 découvertes de l'année du magazine Québec Science². Ils font également l'objet d'un court métrage intitulé *Floes*, réalisé par le cinéaste Guillaume Lévesque dans le cadre du programme Plan Large de l'organisme Paraloeil et rendu disponible par l'Office national du film (<https://www.onf.ca/film/floes/>). Le fait remarquable que ce film met en évidence est l'utilisation du canot à glace comme principal outil de travail de l'équipe, cette embarcation jadis utilisée pour traverser le fleuve entre Québec et Lévis et pour rejoindre les îles du Saint-Laurent, mais aujourd'hui un loisir et un sport de compétition. Le canot permet d'accéder à des paysages de glace mince ou fragmentée et de les étudier, ce qu'aucun autre moyen ne permet. En 2021, il embarque un canot sur le brise-glace *Amundsen* de la garde côtière canadienne qu'il utilise à quelques reprises dans l'Arctique canadien, dont une fois dans le détroit de Smith, à 78°N, entre l'Île d'Ellesmere et le Groenland.

Dany est mu par un profond désir de comprendre le monde physique naturel. Lors d'une interview présentée par le réseau MEOPAR³, il explique son approche et sa vision plus globale de la recherche appliquée. « *Quand on creuse, on se rend compte que la connaissance est souvent partielle, imparfaite, adaptée à un contexte, mais pas*



Dany et son équipage en canot à glace (premier plan) et le brise-glace Amundsen dans l'Arctique canadien en octobre 2021. Photo : Paul Nicot.

à un autre (...) Je trouve extrêmement important qu'on puisse éduquer, sensibiliser à propos de l'océan de la façon la plus démocratique, la plus accessible possible pour développer une culture de la mer qui serait issue d'un plus grand respect, individuel et collectif, de cet environnement qui nous nourrit, qui nous abrite, sur lequel on vit. »

Le parcours de Dany est ponctué d'initiatives ou la recherche côtoie l'engagement. En 2013, il a co-fondé le réseau [Notre Golfe](#) qui s'est penché sur les enjeux écosociologiques associés à l'exploitation des hydrocarbures dans le golfe du Saint-Laurent. Dans le cadre de cette initiative, il a co-écrit la première étude indépendante décrivant les impacts potentiels d'un déversement de pétrole au site Old Harry et un chapitre de livre sur l'encadrement de l'exploitation des hydrocarbures extracôtiers, où il analyse la situation du Québec et du Canada dans un contexte plus global.

Il a co-fondé le projet devenu collectif [Manger notre Saint-Laurent](#) qui se questionne sur le rapport des québécois aux aliments de la mer et qu'il souhaite valoriser. Ce collectif a notamment mis en lumière le fait que nous exportons 80% des produits marins que nous récoltons, et que l'on importe 90% de ce que nous consommons. En 2023, le collectif s'est vu décerné le prix pour l'initiative de l'année au gala les Lauriers de la gastronomie. La réputée cheffe Colombe St-Pierre, propriétaire d'un restaurant au cœur du village du Bic et d'une cantine côtière à Saint-Fabien, est porte-parole du collectif qui contribue par ses actions à transformer petit à petit notre rapport aux excellents aliments que le Saint-Laurent nous offre et aux gens qui y travaillent.

Il a participé à la mise en place du [Réseau Québec maritime](#) qui regroupe plus de 200 institutions québécoises de recherche et vise la durabilité des écosystèmes, des activités et des environnements maritimes. Ce réseau, qu'il a dirigé de 2019 à 2023, a permis entre autres d'augmenter de 30 à plus de 150 le nombre de jours passés en mer à chaque année à bord de navires de recherche comme le *Coriolis II* de l'UQAR et le *Lampsilis* de l'UQTR, et ce afin de scruter les changements rapides et complexes qui ont cours dans le Saint-Laurent.



Dany entouré de Mélanie Lemire, chercheuse en santé environnementale et co-fondatrice du collectif, de Colombe Saint-Pierre, cheffe et porte-parole du collectif, et de Baptiste Grison, artiste visuel et commissaire pour le programme Apogée (avril 2023).

Fort de ces réalisations et d'une sensibilité aux approches interdisciplinaires, Dany s'implique en 2021 dans la construction d'un ambitieux programme de recherche et d'action sur le climat dans le cadre du concours du Fonds d'Excellence en recherche Apogée Canada, concours que l'UQAR et les trois autres institutions partenaires remportent. À la clé, une subvention de 154 millions de dollars sur une période de sept ans (2023-2030) pour un programme portant sur la *Transformation du climat par l'action* et dans lequel il agit à titre de directeur scientifique associé. Pour l'UQAR, cela constitue la plus importante subvention de son histoire et selon Dany une opportunité d'infléchir la trajectoire climatique par des actions efficaces et de construire une société capable de s'adapter de manière juste et équitable. Mener à bien une telle entreprise nécessite un certain leadership, sinon un leadership certain, de la patience, la capacité de garder le sourire et celle de bien s'entourer, ce que semble tout-à-fait posséder le petit-fils de Noëlla Couture.

¹ L'ISMER est le plus important institut de recherche universitaire francophone en sciences de la mer au Canada. Rattaché à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), l'ISMER regroupe une communauté d'experts en biologie, chimie, physique et géologie. Ils s'intéressent notamment au fonctionnement des écosystèmes marins en regard des changements climatiques, aux impacts de l'activité humaine sur les écosystèmes, à la valorisation des bioressources marines, à la géologie marine et aux risques naturels. Les travaux de recherche des professeurs et des étudiants de l'ISMER sont menés aux quatre coins du globe, de l'Arctique à l'Afrique en passant par l'Argentine.

² <https://www.quebecscience.qc.ca/sciences/les-10-decouvertes-de-2018/mesurer-force-vagues-canot-a-glace/>

³ <https://meopar.ca/portfolio/curiosite-dany-dumont/>

La traditionnelle rencontre des descendants de la Famille Arthur Couture et Adélia Beaudoin

Par Mario Couture
Petit-fils de Arthur Couture et Adélia Beaudoin

Le 24 septembre dernier avait lieu sur le pittoresque site du Juvénat Notre-Dame de Lévis (secteur St-Romuald) la traditionnelle rencontre de famille des descendants d'Arthur Couture et Adélia Beaudoin.

Nous étions un peu plus de 100 personnes, petits et grands, tous heureux de se retrouver après cinq ans. Normalement, nous nous réunissons à chaque deux ans mais, comme vous le devinez, la crise sanitaire nous en a empêchés bien qu'elle ne nous ait pas totalement isolés. Permettez-moi d'attirer votre attention sur l'expression « traditionnelle rencontre ». Du plus loin que je me souviens de mon enfance, mon grand-père Arthur, veuf depuis quelques années, avait poursuivi la coutume de son épouse, soit de rassembler ses enfants avec leurs conjoints -es et les petits-enfants à l'occasion du Temps des Fêtes.

À la mort de mon grand-père, ce sont mes tantes qui ont pris le relais. La famille grandissante, il devenait de plus en plus difficile de se rassembler dans les maisons privées : c'est alors que j'ai choisi de prendre le flambeau afin de permettre de nous réunir dans un espace pouvant accueillir un plus grand nombre de cousins et cousines. Bon an mal an, la traditionnelle rencontre s'est donc poursuivie jusqu'à ce jour.



Le bon esprit de famille, le plaisir de nous rencontrer, la fierté d'appartenir à la descendance de la Famille d'Arthur et Adélia Beaudoin et le désir de perpétuer cette tradition de génération en génération motivent principalement la tenue de ces rencontres.

Rencontres dont le programme se veut tout simple : À l'arrivée, les gens se rassemblent et se saluent, passant d'un petit groupe à l'autre un peu comme la voulait la coutume des rassemblements spontanés d'autrefois sur le perron de l'église. Par la suite, nous passons à la traditionnelle photo de famille qui marquera et identifiera dans notre petite histoire le souvenir de l'événement. On passe à table où tous et toutes pourront partager en même



temps, au lieu d'avoir les trois tablées (les enfants, les hommes et les femmes) comme dans le temps du grand-père. Suivra le moment d'une chronique appelée « Marie-Paule veut savoir »¹ où nous échangeons les nouvelles familiales telles les naissances ou futures naissances, les événements qui sortent un peu de l'ordinaire, les anecdotes, etc. le tout pimenté d'humour. Pendant tout ce temps, les enfants nous tournent autour ou profitent des quelques jeux qui sont mis à leur disposition.

Pour marquer le 375^e anniversaire de mariage de Guillaume Couture et Anne Énard, nous avons eu droit à une petite mise en scène nous rappelant ce moment historique qui allait être le début de la lignée des Couture d'Amérique.



Il n'est jamais trop tard pour remercier notre ancêtre Guillaume et sa charmante épouse Anne Énard.

Puis, progressivement, chaque petite famille se retire pour vaquer à ses occupations tout en se souhaitant « À la prochaine ». La famille, c'est la vie, c'est la réponse à notre besoin d'appartenance. La famille transcende davantage l'identification par un nom. La famille, c'est une valeur fondamentale que mes grands-parents ont su nous transmettre à travers leurs attitudes, leurs gestes et la magie du rassemblement annuel.

Pour toutes ces raisons, je suis reconnaissant et fier de faire partie de la descendance de la famille Arthur Couture et Adélia Beaudoin.

¹ Tante Marie-Paule est la doyenne de la famille (94 ans) Elle se distingue par sa curiosité et son attachement particulier à la famille.

Sainte-Marie au pays des Hurons 1639-1649

Extrait d'une brochure du Gouvernement de l'Ontario préparée en collaboration avec le Comité des descendants des pionniers de Sainte-Marie au pays des Hurons (1975).

En 1639, Jérôme Lalemant, supérieur de la mission grandissante en Huronie, décidait de construire un établissement central où les Jésuites « après les combats trouveraient une solitude pleine de délices ». Parmi les leurs, ils pourraient ici se reposer et préparer leur prochaine expédition parmi les Indiens. Ici les Hurons pourraient voir comment les Européens vivent ensemble, paisibles et prospères, dans cette communauté normande. Sainte-Marie prêcherait par l'exemple.

Les Jésuites choisirent l'emplacement de Sainte-Marie au cœur de la nation huronne, en tenant compte des voies de communication rapides que constituaient les rivières. Ils entreprirent tout d'abord la construction d'une longue maison huronne sur les rives d'un cours d'eau maintenant connu sous le nom de la rivière Wye, aux limites de Midland, en Ontario. Pendant une décennie, Sainte-Marie prit de l'expansion, propageant la culture des champs, l'élevage des bestiaux, établissant des greniers et entrepôts. La mission comptait une chapelle, une cuisine, des logis, pour les quelques sentinelles de la communauté, des bastions de pierre et des palissades, une forge et un atelier de menuiserie. Les Jésuites et leurs compatriotes laïques construisirent aussi pour les Hurons, de longues habitations, un hôpital et une église. Cet ensemble de bâtiments fut érigé selon le style normand du 17^e siècle, plusieurs pionniers étant d'ailleurs originaires de Normandie (dont Guillaume Couture).

Des gens célèbres de l'histoire canadiennes furent de passage à Sainte-Marie au pays des Hurons

« Il vécut ici parmi nous ». Les Jésuites s'étaient entourés de laïques intrépides et dévoués. Quelques-uns s'étaient « donnés » à la communauté. Ils avaient consacré leur vie aux Jésuites sans attendre d'autre récompense que la nourriture et un toit. D'autres travaillaient pour gagner leur nourriture et pour s'habiller, recevant un maigre salaire de même que le droit de faire le commerce avec les Hurons.

À certaines occasions des personnes, qui marquèrent notre histoire ont séjourné dans la communauté. L'un des plus célèbres coureurs des bois, Médard Chouart



Photo du site de Sainte-Marie au pays des Hurons, reconstruit durant les années 1960: (www.saintemarieamongthehurons.on.ca)

Des Groseillers, vécut à Sainte-Marie. Plus tard en compagnie de son beau-frère Pierre Radisson, il contribuera l'expansion du commerce des fourrures, entreprendra l'exploration de vastes régions du Canada. Pierre Boucher vécut ici. Il deviendra plus tard gouverneur de Trois-Rivières puis le premier ambassadeur du Canada auprès de la Cour de France. Il fondera Boucherville au Québec, ou plusieurs de ses descendants vivent encore.

Charles LeMoynes a séjourné à Sainte-Marie. Il deviendra le célèbre protecteur de Montréal et un riche propriétaire foncier. Ses douze fils feront connaître leur nom et leur célébrité s'étendra de la Baie d'Hudson au golfe du Mexique. L'un d'eux fonda la Nouvelle-Orléans et devint gouverneur de la Louisiane.

François Gendron, un médecin réputé, exerça sa profession à Sainte-Marie, pendant sept ans, fondant le premier hôpital et la pharmacie en Ontario. Des remèdes qu'il découvrit en pratiquant au Canada devaient lui valoir la célébrité en Europe.

Sainte-Marie des Hurons abrita jusqu'à 66 Français, soit le cinquième de la population française en Nouvelle-France. Cette communauté fut établie avant Montréal, mais s'éteignit en 1649.

Une composition de ChatGPT

Par Nancy Robertson, enthousiaste des technologies et arrière-petite-fille d'Arthur Couture et Adélie Beaudoin

Qu'est-ce qu'un robot conversationnel et comment l'utiliser?

ChatGPT est un exemple de robot conversationnel, c'est comme un assistant virtuel très avancé qui peut discuter avec vous par écrit. Imaginez une sorte de bibliothécaire informatisé qui a lu énormément de livres et d'articles sur presque tous les sujets. Vous pouvez lui poser des questions, lui demander de composer des textes, ou même discuter de sujets variés, et il vous répondra en quelques secondes.

Il fonctionne grâce à ce qu'on appelle l'intelligence artificielle, un peu comme les systèmes qui permettent à votre téléphone intelligent de reconnaître votre voix ou à votre GPS de trouver le meilleur chemin. Mais ChatGPT est beaucoup plus sophistiqué : il comprend le langage humain et peut générer des réponses qui semblent venir d'une vraie personne.

C'est comme avoir un interlocuteur avec des intérêts variés, disponible à tout moment pour discuter. Cependant, il faut être conscient du fait que comme tout outil, il a des limites... Il ne discerne pas nécessairement le vrai du faux et peut vous raconter de façon très convaincante des choses qui ne sont même pas vraies. Il faut garder à l'esprit que ses textes sont générés pour bien enchaîner les mots, mais qu'il n'a pas de jugement comme un humain pour les questions complexes ou sensibles.

Comme tout le monde en parle, nous nous sommes proposés de le mettre à l'essai pour vous montrer ce qu'il peut faire en l'utilisant pour générer un article au sujet de notre ancêtre Guillaume Couture (1618-1701). Les illustrations qui accompagnent l'article ont quant à elles été générées par son collègue DALL-E, un programme d'intelligence artificielle générative, capable de créer des images à partir de descriptions textuelles.

Soulignons finalement l'importance de vérifier les informations fournies par ChatGPT, surtout lorsqu'elles sont utilisées à des fins de recherche ou de prise de décision.

Guillaume Couture : Fondateur de la Pointe-Lévy et Héros de la Nouvelle-France (Texte rédigé avec l'aide de ChatGPT)

L'histoire de Guillaume Couture est celle d'un homme dont la vie s'entrelace avec les débuts de la colonisation française en Amérique du Nord. Ses multiples rôles de

charpentier, de premier colon de la Pointe-Lévy, d'interprète, de négociateur, de mari et de capitaine de milice tissent une trame narrative riche et complexe. Ce qui suit est une exploration de la vie de Couture, qui, à travers diverses époques et défis, a façonné l'histoire de la Nouvelle-France et laissé un héritage indélébile.



Image générée représentant la mission de Sainte-Marie-au-Pays-des-Hurons durant le 17^e siècle, montrant un site de construction animé avec des ouvriers et un homme habillé en charpentier colonial français supervisant les travaux.

L'Arrivée de Guillaume Couture en Nouvelle-France et la Construction de Sainte-Marie-au-Pays-des-Hurons



Portrait généré qui pourrait représenter Guillaume Couture, un homme de la Nouvelle-France du XVII^e siècle. Il est habillé de vêtements de l'époque, ce qui illustre son statut de figure importante de cette période coloniale au Canada.

Guillaume Couture, menuisier et charpentier de métier, pose le pied en Nouvelle-France en 1637, en quête d'aventure et de nouvelles opportunités. Peu de temps après son arrivée, son savoir-faire et sa détermination le mènent à la mission de Sainte-Marie-au-Pays-des-Hurons. Là, il déploie ses compétences pour ériger cette importante mission jésuite, devenant ainsi un acteur clé dans la construction des premiers liens solides entre les colons et les peuples

autochtones. Ce projet ambitieux marque non seulement un tournant dans sa vie mais jette aussi les bases de son héritage durable en Amérique du Nord.

Guillaume Couture, L'Interprète et Négociateur de la Nouvelle-France

Doté d'une aptitude remarquable pour les langues, Guillaume Couture excelle rapidement comme interprète entre les colons français et les nations autochtones. Sa capacité à naviguer dans plusieurs langues amérindiennes lui confère un rôle précieux dans la médiation des relations souvent tendues de l'époque. En tant que négociateur, il se distingue lors d'événements critiques tels que la conférence de paix des Trois-Rivières en 1645, où son influence est déterminante dans l'établissement d'accords de paix. Ces qualités font de lui une figure indispensable dans les annales de la diplomatie en Nouvelle-France.

Fondation de la Pointe-Lévy par Guillaume Couture

En s'établissant comme le premier colon de la Pointe-Lévy, Guillaume Couture forge un nouveau chapitre de l'histoire coloniale. Il construit non seulement son propre logis mais également celui de François Byssot, son associé, contribuant directement au développement initial de la colonie. Ces premières habitations, érigées de ses mains habiles, symbolisent la naissance de la Pointe-Lévy et témoignent de l'esprit pionnier de Couture, qui allie la force du bâtisseur à la vision du colonisateur.

L'Union de Guillaume Couture et Anne Emard

Guillaume Couture scelle son amour avec Anne Emard dans la simplicité de leur demeure à la Pointe-Lévy, témoignant de la solidité des liens familiaux en Nouvelle-France. Ce mariage, célébré dans l'intimité de leur foyer, pose les fondations d'une famille nombreuse et marque le début d'une lignée qui s'étendra à travers le continent. Leur union, basée sur la complicité et le partage des défis de la vie coloniale, est une illustration de l'engagement et de la persévérance qui caractérisent les premiers habitants de la colonie.



Image générée illustrant ce à quoi aurait pu ressembler Guillaume et Anne dans leur maison en bois lors de leur mariage au 17^e siècle, reflétant la simplicité et l'esprit pionnier de l'époque.

Guillaume Couture et la Défense de Québec en 1690

En 1690, alors que la colonie de la Nouvelle-France fait face au siège britannique de Québec, Guillaume Couture, alors âgé de 73 ans, joue un rôle de défenseur en tant que capitaine de la milice de la côte de Lauzon. Sous



Image générée, représentant Guillaume Couture en tant que capitaine de la milice pendant la bataille contre les troupes de Phips.

son commandement, les miliciens parviennent à repousser l'avancée des troupes de Phipps, empêchant leur débarquement et prouvant ainsi leur valeur au combat. Cette bravoure illustre l'esprit de résistance et l'engagement indéfectible de Couture envers la protection de la colonie.

La vie de Guillaume Couture reflète la ténacité et la polyvalence nécessaires pour s'établir et prospérer dans la Nouvelle-France du XVII^e siècle. De la construction de Sainte-Marie-au-Pays-des-Hurons à la défense héroïque de Québec, Couture incarne l'esprit de pionnier. Son mariage avec Anne Emard et la lignée qu'ils ont fondée perpétuent son héritage. Homme de foi, de famille et de devoir, Guillaume Couture demeure un symbole d'engagement et de courage, un modèle pour les générations futures de la Pointe-Lévy et au-delà.

La Société de Généalogie de Lévis a voulu souligner l'importance de Guillaume Couture pour la communauté lévisienne puisqu'il fut le premier colon à s'y établir. Une édition spéciale du bulletin « Le Lévis généalogique » publié en avril 2023 présentait Guillaume Couture et sa descendance. Ce document de 21 pages, rédigé par Danielle Aubert et Jean-Marie Sévigny est disponible sur le site web de la Société de généalogie de Lévis. <https://sglevis.ca/publications/>



Couverture de la revue : Le Journal d'Agriculture volume 39, numéro 25, publié le 21 décembre 1935.

